

## UN HOMME DE FAMILLE OU MONOLOGUE DES CONFESSIONS

### Souvenir d'enfance

Se peut-il que je me souvienne encore  
de la table de la salle à manger  
la seule table de la maison  
la table que mon père fit de ses mains  
du temps où il fallait ménager nos sous  
la table qu'il fit de ses mains  
pour y mettre ensuite de quoi manger?  
Se peut-il que je m'en souvienne encore  
et que je m'angoisse à l'idée  
de révéler ses secrets,  
sa rugosité  
la patte qui branlait  
les trous au centre et sur les côtés  
ses défauts logiques et illogiques?  
la table à quatre places  
car nous étions quatre dans la famille  
et papa trônait à la place qu'il s'était adjugée  
d'un air mystérieux et impérial  
c'était le père à la cuillère en main  
qu'il brandissait menaçante pour faire manger les enfants  
le père hiérarchique qui avait droit à la cuisse du poulet  
car il était le père  
tant pis si moi aussi j'aimais la cuisse  
et mon frère aussi  
Se peut-il que je me souvienne à présent  
des dangers que j'ai bravés  
en la rayant  
la martelant  
la coloriant  
la bousculant?  
Eh! car c'était la table cache-cache  
où l'on comptait jusqu'à dix, les yeux bandés  
pour ensuite chercher partout, n'importe où  
sauf en dessous de la table  
la table où il fallait se rendre tout droit  
à l'heure du repas  
à l'heure du petit déjeuner et encore du déjeuner  
la table du père et du notre père  
et du signe de la croix avant et après

la table de « prends ton assiette  
et vas manger par terre »  
la table de « tu as intérêt à manger  
sans quoi tu vas te coucher »  
la table des grosses cuillerées  
de quimbombo et de lait caillé  
la table du danger  
des dangers de mon père l'inquisiteur  
de ma mère timide et agressive  
la table de laquelle on tombait  
la table du j'ai faim  
du je suis plein  
du j'en veux encore  
du j'ai mal au ventre  
du « manges, ou tu seras la pâtée des vers »  
la table du « sors de dessous de la table »  
du « non, parce que tu vas me frapper »  
la table des quatre chaises  
Que sont donc devenus sa planche et ses membres de bois  
depuis qu'elle s'est fait détrôner  
par la table pour six  
aux pattes en bois tourné?

año 75

### **Mon lit**

À six heures du matin  
y'a un bateau qui ouvre ses cales  
sur les quais de Santiago  
j'entends de mon lit j'entends le va-et-vient  
et le crissement des grues  
et de mon lit aussi j'arrive à sentir  
l'odeur de la mer  
et comme je connais par cœur ses moindres saillants et rentrants  
il m'arrive de faire voguer mon lit  
les sirènes des navires sont comme celles de mon lit  
elles ont leurs propres signaux

et il en est qui les connaissent  
mon lit, c'est moi qui l'ai fait  
avec tout ce que l'on retrouve de matériel et d'immatériel  
de dur et de douillet dans un lit  
seul témoin à me condamner  
et je demeure coi  
il me poursuit, mais je ne me sauve point  
mon lit me connaît par cœur  
depuis tout enfant  
Putain, qu'il en sait des choses, mon lit!  
mon corps s'est fabriqué dans ses coins  
et dans sa spirale centrale  
je n'ai pas eu de berceau  
la nuit, le jour, l'année, mon lit encore et toujours  
mon lit annuaire et virginal  
mon lit apocalyptique  
j'en prends soin comme d'une relique  
et il me répond toujours  
avec les bruits et les odeurs  
de mon âge

feb/76

### **Après l'utérus**

La lune flanquée d'une étoile  
s'accroche au-dessus de ma maison  
l'étoile flanquée de la lune  
au fond de la ruelle  
la nuit silencieuse sur le toit de la ville  
le poteau du coin et son ampoule  
s'en prennent à la nuit  
les maisons s'enlacent tout autour  
comme des amies sur les trottoirs  
m'en venant de la taverne du quartier  
je l'aperçois toute propre  
ma maison  
nov/75

## Impression instantanée du photographe

Nous sommes tous dans la photo  
maman  
papa  
mon frère  
moi  
et la cour de la maison  
dans une image  
de quand je frisais les huit ans  
mon visage parle compassion et rectitude  
car il fallait rester ainsi, tout droit  
sans quoi...  
quelque part je me vois facile avec la raie au milieu  
ma chemise aux manches longues et mon ruban noir  
père et mère assis  
sur le banc de bois adossé contre les lambris  
et moi devant, tout petit mais tout droit  
comme du temps de ma première communion  
(ça c'est une autre histoire)  
mon frangin est rigolo  
avec son nez tout replié  
et les joues figées dessinant  
une grimace  
sans s'occuper de rien  
les coudes appuyés sur les genoux  
de papa et maman  
mon père en pull-over  
épais et chauve comme un père  
ma mère avec un air discret et doux  
arborant fièrement sa « permanente »  
la photo donne une impression de quiétude  
parmi les plantes  
fleuries de cette soirée astronomique  
le résultat fut parfait  
comme il sied dans une famille vouée à la perfection  
Nul ne saurait dire qu'une heure à peine  
avant l'arrivée du photographe  
aucun de nous n'était lavé ni habillé  
Nul ne saurait dire que maman proférait des cris  
ouragane et sévère  
et que la maison semblait s'effondrer

Nul ne saurait dire que j'ai même eu droit  
à des coups, à des gifles  
et à me faire tirer des oreilles  
Pas plus que l'on ne saurait deviner  
si j'ai pleuré ou pas pleuré  
Or  
si vous regardez de près  
mais de très près  
et si vous lisez entre mes sourcils  
vous verrez un petit air rouspéteur  
une vague sensation de trouble  
L'essentiel c'est que la photo donnait une bonne impression  
familiale  
et on aurait bien pu l'accrocher au mur  
au lieu de la reléguer à un album  
1974

### **La porte de ma maison**

Ma maison a une grande porte  
et qui dit grande, dit coloniale  
pour que tout passe de la rue à ma maison  
la porte est un trou d'aération  
où je ne vais presque jamais prendre l'air  
car l'air se trouve à l'intérieur de ma maison  
qui est grande elle aussi, et qui dit grande, dit coloniale  
pour que les souvenirs en sortent  
et qu'ils sortent aussi vite qu'ils sont rentrés  
pour que l'amour en sorte lui aussi, tel qu'il y est arrivé  
ma maison est sans barreaux  
et la porte a deux battants  
parfois dans mes rêves, je n'arrive pas à les fermer  
comme s'ils étaient en caoutchouc ou en papier  
quand un être que je n'aime pas cherche à rentrer dans ma maison  
le sang qui circule dans son cœur se fait dense  
à la sortie  
dense et seul comme moi et mon cœur  
les murs de ma maison ont été peints à la chaux  
de mes mains  
ses murs sont durs  
solides et incassables

pour que tout sorte et que tout entre  
en passant nécessairement  
par la porte de ma maison.